

LE PAPE, HOMME DE L'ANNÉE

Le pape François s'est officiellement prononcé contre l'avortement

Page 5



FILLES ET GARÇONS MANQUÉS

Que cette année 2014 vous soit heureuse, tendre, combative... et bien sûr pleine de belles lectures !

Page 2

violette
and co

LE MONDE LIBERTAIRE

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1730

N°46
du 30 Janvier 2014

UN NOUVEAU PACTE DE CONFIANCE... AUX PARADIS FISCAUX !



DISCRÈTEMENT, EN CATIMINI, le « camarade » ministre des finances, Moscovici, a fait retirer de la liste des États et territoires non coopératifs en matière fiscale dressée par son ministère, les îles des Bermudes et les dépendances britanniques de Jersey.

Après le pacte de confiance au patronat, le pacte de confiance aux paradis fiscaux.

Manque juste le pacte de confiance à la mafia !

Ça donne vraiment envie de faire confiance aux socialos-écologues !

Jean-Marc Raynaud

MICHEL BAKOUNINE

Mieux vaut un instant de vie véritable que des années vécues dans un silence de mort.

Page 2

LA LIBERTÉ EN OTAGE

Que deviendraient tous ces « petits Hommes » s'ils se trouvaient dépossédés de ce pouvoir ?

Page 3

LE BANC

Est-ce la priorité comparative à d'autres problèmes ? N'y aurait-il pas d'autres solutions plus pertinentes ?

Page 4



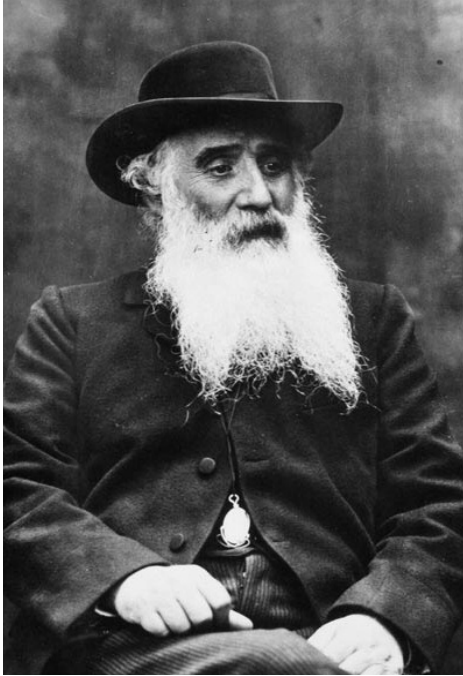
LE MOINE (STRATO) SPHÉRIQUE

Il enregistrera avec les plus grands. C. Parker, D. Gillespie, S. Rollins, Art Blakey,

Page 7

Bakounine

I. LE RÉVOLUTIONNAIRE



C'EST LE BICENTENAIRE de la naissance de Michel Bakounine, né le 30 mai 1814 en Russie, l'une des figures majeures de l'anarchisme. Penseur, propagandiste, têt animé par la révolte, il était aussi un révolutionnaire actif. D'une famille aristocratique, il fait ses études à l'école militaire dès l'âge de 14 ans ; il est officier d'artillerie à 17 ans.

À 21 ans, il rompt avec sa famille et son milieu, soutient sa sœur qui remet en cause son propre mariage et nourrit colère et culpabilité à propos du sort des serfs. Il renonce à la carrière militaire.

Il étudie en Allemagne et s'intéresse à la philosophie hégélienne. À Berlin, en 1840, il rejoint les jeunes hégéliens et assiste à des réunions d'étudiants contestataires. Le gouvernement russe l'estimant dangereux ordonne son retour ; il refuse.

Il se rend à Zurich et se lie avec le socialiste utopique allemand Wilhelm Weitling. Il tente d'accorder son christianisme égalitaire à la pensée socialiste. Weitling arrêté, il est sommé, à nouveau, de retourner en Russie. Il séjourne en Belgique puis à Paris en 1844 ; il y rencontre Marx, Georges Sand et Proudhon dont il adopte l'idée de fédéralisme.

En décembre 1844, l'empereur russe le prive de ses droits civils et confisque ses biens. Si les autorités russes l'appréhendaient, il serait exilé, à perpétuité, en Sibérie. Il réagit, dans *La Réforme*, qualifiant les empereurs de despotes et appelant Polonais et Russes à une alliance contre eux. En novembre 1847, en France, lors d'un banquet en l'honneur de l'insurrection de 1830 des Polonais, il dénonce la répression. Expulsé de France, il y revient lors de la révolution de 1848.

À Prague, en juin 1848, il prend part à l'insurrection et dirige celle de Dresde en mai 1849. Arrêté, condamné à mort, extradé vers l'Autriche, remis à la

police du tsar, le 17 mai 1851, il est enfermé durant trois ans dans une forteresse de Saint-Petersbourg. Déporté en Sibérie, il s'évade et rejoint Londres en décembre 1861.

Les révolutions populaires ayant échoué, il opte pour des groupes conspirateurs. Son athéisme s'affirme. Il élabore les fondements du socialisme libertaire – anticapitalisme, anti-étatisme, égalitarisme –, s'opposant au socialisme autoritaire de Marx.

Il parcourt l'Europe où ses idées se répandent. En Italie, il crée la société secrète La Fraternité internationale. Installé à Genève, en 1868, il adhère à la section locale de l'Association internationale des travailleurs (AIT) et fonde l'Alliance internationale de la démocratie socialiste, que l'AIT refuse, n'acceptant que des organisations nationales.

En septembre 1870, il est auprès des insurgés lyonnais ; il prend la fuite après l'échec de l'insurrection.

Le 31 août 1872, au congrès de l'AIT de La Haye, Bakounine et James Guillaume, délégués de la Fédération jurassienne, sont exclus pas les socialistes autoritaires. En réaction, les 15 et 16 septembre 1872, un congrès se réunit à Saint-Imier avec des délégués des fédérations italienne, espagnole, du Jura suisse et

des représentants de sections françaises et nord-américaines. On y repousse les résolutions du congrès de La Haye.

Le 1er septembre 1873, à Genève, le congrès de l'Internationale antiautoritaire se réunit avec, cette fois, les fédérations de Belgique, de Hollande et d'Angleterre, et déclare la suppression du Conseil général, dirigé par Marx. Malade, usé, Bakounine meurt en Suisse en 1876.

Il a laissé de nombreux écrits établissant les bases d'un socialisme antiautoritaire.

Agnès Pavlowsky

Écrits

UN ÉTAT RÉPUBLICAIN

fondé sur le suffrage universel pourra être très despotique [...] lorsque, sous prétexte qu'il représente la volonté de tout le monde, il pèsera sur la volonté et sur le mouvement libre de chacun de ses membres, de tout le poids de son pouvoir collectif.

LIBRE

Je ne suis vraiment libre que lorsque tous les êtres humains qui m'entourent, hommes et femmes, sont également libres. La liberté d'autrui, loin d'être une limite ou la négation de ma liberté, en est au contraire la condition nécessaire et la confirmation. Je ne deviens libre vraiment que par la liberté d'autres, de sorte que plus nombreux sont les hommes libres qui m'entourent et plus profonde et plus large est leur liberté, et plus étendue, plus profonde et plus large devient ma liberté.

« Tant qu'il n'y aura pas d'égalité économique et sociale, l'égalité politique sera un mensonge »

Toute l'année 2014

la librairie féministe et LGBT Violette and Co fête ses 10 ans !

SEULE LIBRAIRIE INDÉPENDANTE FÉMINISTE en France, Violette and Co est un espace lumineux consacré aux textes et aux images qui mettent en valeur les femmes et les homosexualités, sous toutes leurs formes. Romans, essais, beaux livres, polars, BD, livres jeunesse, revues : dans ce lieu unique se rencontrent les féminismes, les réalités et les imaginaires lesbiens, gays et trans, et toutes les questions de genre, dans un souci de pluralisme.

Les deux libraires repèrent, évaluent et choisissent des livres pour toutes celles et tous ceux qui aiment les ouvrages hors des sentiers battus. Elles proposent des ouvrages attachants, rebelles, sensuels, attirants. Elles privilégient les littératures des femmes, qu'elles soient féministes ou non. En dix ans, elles ont organisé 400 rencontres et expositions avec des écrivains-es, artistes, chercheurs-es.

Les festivités commenceront le samedi 8 février 2014 à partir de 18h30 par le vernissage de l'exposition collective « 10 ans, 40 artistes », exposition qui durera jusqu'au 6 avril.

Le vendredi 28 mars 2014 à 19h aura lieu une rencontre "Lire Violette Leduc aujourd'hui".

Pour en savoir plus : www.violetteandco.com/

L'émission Femmes libres sur Radio libertaire du 15 janvier a accueilli Christine Lemoine pour évoquer cette belle aventure et son anniversaire. On peut la ré-écouter : <http://backup.radio-libertaire.org/>

Elisabeth

Librairie Violette and Co

102 rue de Charonne, 75011 Paris 01 43 72 16 07

FIN DU CORSET ET LIBÉRATION DE LA FEMME

1914-2014, LE CENTENAIRE est propice aux commémorations et parmi les inepties et âneries qui font florès, il y a la fameuse libération de la femme avec la fin du corset au tournant du siècle. Les plumitifs paresseux citent volontiers Coco Chanel, l'héroïne nationale : « J'ai rendu au corps des femmes sa liberté ; ce corps suait dans des habits de parade, sous les dentelles, les corsets, les dessous, le rembourrage ». Jetons un voile pudique sur ses sympathies actives pour les nazis et sur l'aryanisation de son entreprise sous le régime de Vichy pour se concentrer sur le terme « femme ». Car de quelle femme parle-t-elle ? A l'époque, l'immense majorité des femmes, y compris en Europe, travaille. Et imagine-t-on une seconde une paysanne aux champs (40 % de la population active en France en 1913) ou une ouvrière derrière sa machine portant corset ? Pourquoi pas en crinoline ? Non bien sûr mais, sciemment entretenue, la confusion sert à assimiler l'aristocrate ou la bourgeoise qui n'ont pas à travailler à « la femme ». Et ça fonctionne à merveille !

Mato-Topé

RELIGIONS

ANTIRELIGION, L'ANNÉE DÉBUTE BIEN !

LES TROIS RELIGIONS monothéistes font tout ce qu'il faut pour que 2014 soit un bon cru et pour que cette rubrique soit riche. Merci à elles :

- des organisations musulmanes inconnues poursuivent à nouveau le journal Charlie Hebdo pour les caricatures parues en septembre 2012 ! Ainsi le Rassemblement Démocratique Algérien pour la Paix et le Progrès (RDAP) réclame près de 800 000 euros de dommages et intérêts pour laver l'insulte faite au Prophète... Avec la crise, tout augmente !

- l'archevêque d'Evry est très jaloux : « Manifester de la considération aux juifs et musulmans ne doit pas conduire à négliger les chrétiens ». Dans le quotidien *La*

Croix, il accuse : « Au nom de la laïcité des crèches sont retirées de lieux publics... Cela conduit à nier les coutumes françaises d'origine chrétienne ». Mgr Dubost va jusqu'à expliquer que les laïques « favorisent le retour de l'extrême droite ». Venant d'une Eglise défilant avec l'extrême droite contre le mariage pour tous, si c'est pas de l'humour ça !

- à propos d'humour, des organisations plus sionistes que juives ont réussi à faire interdire l'humoriste Dieudonné par un ministre préférant l'humour anti-Roms, voir anti noir au vu du laxisme dans l'affaire Taubira. Je vous le dis, l'année va être un bon cru !

Michel

LA LIBERTÉ EN OTAGE.

RÉCEMMENT, à l'occasion de la prise d'otage d'une psychologue à la prison de Toul, FO pénitentiaire et la magistrature ont mis en cause l'interdiction des fouilles systématiques sur les détenus. Fouille qui selon eux aurait permis de trouver la brosse à dent aiguisée qui a servi à menacer l'otage !!! Comme si avant l'interdiction des fouilles systématiques aucune arme, drogue, téléphone ou tout autres choses ne pouvaient circuler en prison !!! Comme si avant cette interdiction, aucune prise d'otage n'avait eu lieu !!! De qui se moque t-on ? Il semblerait que tous les prétextes soient bons pour ramener l'argument sécuritaire au sein du débat public. Mais, plus encore, n'est-ce pas là le signe du profond conservatisme et de l'éternel corporatisme de ces instances qui ne souhaitent, en aucun cas, perdre leur autorité et leur pouvoir de soumettre, d'humilier, et d'agir arbitrairement ? Que deviendraient tous ces « petits Hommes » s'ils se trouvaient dépossédés de ce pouvoir ? S'ils découvraient que la solution était dans ces choses impensables pour eux, à savoir, le respect et la liberté ? Ils constateraient sûrement qu'ils sont bien plus misérables que ceux qu'ils gardent. Ces tenants de la sécurité n'ont pas de scrupule à surfer sur l'ignorance et la peur de la plupart des gens pour continuer à nous faire croire qu'ils n'y a que des fous dangereux derrière les barreaux. En attendant, ils ont bien omis de dire que ce détenu a pris la psychologue en otage pour que soit enfin entendue sa demande de transfert en Alsace et qu'il encoure pour cela entre 5 et 30 ans de prison. Pour ces gens là, les détenus n'ont qu'à se taire et crever en silence dans le mépris de tous pendant qu'ils passent, selon les cas, pour des sauveurs ou des victimes.

Pascal de Ras-les-murs

DIEU N'EXISTE PAS...



Cabu

ÉTERNEL

LE SOLEIL NE BRILLE PAS plus sur les pôles qu'ici. La fonte des glaces laisse rêveuse l'Unesco, qui stocke les graines des gros semenciers au Svalbard (ou Spitsberg). L'Andra (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs), au nom de la compétitivité du nucléaire tricolore, gomme les coûts pharamineux de l'enfouissement des déchets radioactifs à Bure (Meuse). Les blagounettes du chef suprême de l'armée ne réchauffent pas le climat social. La pauvreté augmente au point que les canassons du PMU financeraient l'éducation populaire. Le RMI a eu 25 ans le 1er décembre 2013. Les dégueulis des nantis ne font pas passer les potions amères des retraites de fin de vie. Approche-t-on de l'éternité ?

O. Déviant



BREF - BREF



ROXANE DECORTE, candidate UMP dans le 18^{ème} arrondissement : « NKM me prend pour une femme de ménage ». C'est si dégradant que ça, femme de ménage ? des... ?



LE PAPE : « Je me souviens du cas d'une petite fille très triste qui avait confié à son institutrice : la petite amie de ma mère ne m'aime pas ». Alors qu'un papa, ça aime toujours sa petite fille ?



L'INFANTE CRISTINA, fille cadette de Juan Carlos est inculpée par le tribunal de Palma de Majorque pour fraude fiscale et blanchiment de capitaux. Pauvres aristos obligés de truander pour survivre...



THIERRY SOLÈRE (UMP) sur l'immunité de Dassault : « Ce n'est pas comme ça qu'on va réhabiliter la politique. Les gens vont avoir le sentiment d'une justice à 2 vitesses ». Et ce n'est pas vrai ?

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE OU DÉMOCRATIE OCCUPATIONNELLE



DEPUIS UNE QUINZAINE D'ANNÉES, les dispositifs participatifs ont proliféré plus particulièrement au niveau local. Leurs promoteurs les présentent comme une nouvelle avancée de la démocratie, en précisant cependant qu'ils ne visent pas à se substituer au système politique en place mais à le compléter. Ils permettraient en l'occurrence, d'associer les citoyens à la définition des choix publics en leur donnant les moyens de comprendre les problèmes, les contraintes et les enjeux politiques, de se forger une opinion circonstanciée, d'exprimer leurs avis, de débattre et enfin d'influer sur les décisions.

De la théorie à la pratique, les recherches en sciences sociales montrent cependant qu'il est loin de la coupe aux lèvres.

Quoi qu'ils prétendent être ouverts à tous, ces dispositifs reposent généralement sur des procédures de sélection à l'entrée (ne participe pas qui veut), qui produisent un filtrage sociologique sévère. Les jeunes, les personnes issues de l'immigration extra-européenne et les classes populaires sont sous-représentées, à l'inverse des retraités, des femmes (pour une fois) et des catégories intellectuelles supérieures. Au final, nonobstant leur relative fémi-

nisation, la sociologie des dispositifs participatifs est en fait similaire à celle des élus.

Concernant les sujets soumis à participation, le décalage est tout aussi criant d'avec les intentions affichées. Il s'agit généralement soit de projets d'ores et déjà validés par les élus, soit d'évaluation de politiques déjà menées. Dans les deux cas, on se situe à l'aval de l'action publique. Ceci laisse la possibilité d'en discuter les modalités d'application (la couleur des bancs, ...) ou d'exprimer son degré de satisfaction (la ponctualité des trains, ...) mais pas d'en discuter l'opportunité (est-ce la priorité comparativement à d'autres problèmes ?) et l'efficacité (n'y aurait-il pas d'autres solutions plus pertinentes ?).

En terme enfin d'incidence sur les politiques publiques, le bilan est tout aussi maigre. L'ensemble des enquêtes scientifiques menées à ce jour, montre qu'ils n'ont qu'une influence très marginale. Ils conduisent, et à l'occasion seulement, à certains aménagement périphériques (le choix des variétés de roses tant que c'est des roses, ...) mais pas à la réorientation et a fortiori à la remise en cause des choix qui ont en fait déjà été opérés par les élus.

On comprend dès lors que certains chercheurs, que l'on serait bien en peine de taxer d'extrémistes ou d'idéalistes, puissent qualifier la démocratie participative de « participation désillusionnée », et d'autres plus clairement encore de « démocratie occupationnelle ou l'art d'occuper les gens à des questions secondaires ».

Paul Boino

LA PETITE MAIN JAUNE

SUPERBES ANNÉES 1980 ! Abracadabra, et l'antiracisme se substituait aux luttes sociales. De la « Marche des beurs », parqués dans des cages de bétons, abrutis de cadences infernales par nos trente et unièmes Glorieuses à conso, tabassés et insultés par les flics, les mecs furent récupérés par l'officine rosaupoing qui affubla leurs luttes d'une petite main jaune, trop mignonne. C'était nouveau, c'était mode, c'était au-delà des idéologies compliquées. C'était apolitique. Bref, c'était le PS actuel qui bourgeonnait. On défilait pour la libération de Mandela sans rien savoir des luttes internes de l'ANC, on chantait du Renaud sans savoir que ce dernier était discrètement engagé auprès des kurdes et des canaques, parce qu'on se foutait bien des kurdes et des canaques. Le méchant, c'était Le Pen, et le Chirac du bruit et de l'odeur. On était déjà au chômage, mais on était encore dans le confort des idéologies couleur fraises-tagada... Et puis on a eu notre Octobre 17, notre Longue Marche, notre prise des Tuileries : on a dégagé Devaquet, tous ensemble, blacks, blancs et beurs, jusqu'à ce que Zidane nous en récompense de ses deux coups de tête à Saint-Denis, patrie des peuples solidaires et frères en lutte. Et puis... et puis certains humoristes viennent de nous rappeler qu'il y a des noirs cons, racistes et antisémites. On s'est vu interdire le droit de s'étrangler que de soi-disant comiques s'en aillent saluer le pape ou soutiennent les saloperies d'Israël, on a vu arriver la cohorte de ricanants communautaires issus de la « culture

Canal »... *Charlie Hebdo* a utilisé Momo comme un fond de commerce de la provocation factice. On a oublié que Coluche fut bling-bling avant Depardieu et on porte Desproges aux nues en affirmant avec certitude que son outrance relevait du second degré... ou du désespoir, bandes de cons ! Aujourd'hui, on est saturés. On gerbe cet humour de cambouis narcisso-libéral, cette tiède logorrhée qui ne s'attaque plus qu'à ce qui plie ou tend la croupe. On a simplement perdu deux petits trucs en route : l'idéologie et le risque. Cela s'appelle militer. Ici, à Niejnié-Sélichtché, le soin des cochons exige de mettre le réveil, chaque matin, pour la même odeur qui s'exhale de vos journaux branchés. Comme chez vous, les porcs, on les nourrit... Mais à la fin, nous, on les sale et on les bouffe.

On vous souhaite une joyeuse nouvelle année orthodoxe.

Le poète Tryphon
depuis Niejnié-Sélichtché, district de Xhoust.

PS : Tandis que votre président fait tourner sa quéquette en hélicoptère comme Jean-Luc Bideau dans *Et la tendresse...* bordel !, votre ministre Le Foll vient d'autoriser la vaporisation de pesticides par voie aérienne à un niveau encore jamais atteint. Racistes et antiracistes : le cancer vous bouffera plus sûrement que les arabes, les noirs, les juifs et les humanistes apolitiques.

PAPE AU BALCON,

FEMMES EN PRISON



QUELLE SURPRISE de voir pour le magazine Time, la personnalité de l'année 2013 n'est autre que le pape François ! Faut dire qu'elle a été plutôt sombre cette année, ce qui explique peut-être qu'il ait devancé Kim Jong-Un. Car au match des réacs, le combat a été âpre. Premier but : peu de temps après son intronisation, le pape François s'est officiellement prononcé contre l'avortement en demandant une « protection juridique de l'embryon » et a rappelé l'opposition du Vatican aux sociétés démocratiques occidentales, sur ce dossier. Deuxième but marqué par le gouvernement conservateur espagnol de Mariano Rajoy qui, après avoir proposé un projet de loi interdisant les interruptions volontaires de grossesse sauf dans quelques cas très limités (viol ou danger pour la santé de

la mère), propose désormais par la voix de son ministre de la justice, Alberto Ruiz-Gallardon, de lancer une grande Croisade contre l'IVG au niveau européen. Il a d'ailleurs prévu de se rendre prochainement à Bruxelles !

Peut-être n'aura-t-il pas même à faire payer son billet d'avion aux contribuables espagnols dans la mesure où le parlement Européen a marqué à Strasbourg le but de la victoire le 10 décembre.

Ce jour-là, Edith Estrela présentait son rapport sur la santé et les droits sexuels et génésiques des femmes. Ce projet visait à faire de l'avortement « un droit européen » en affirmant la liberté de choix quant au fait d'avoir ou non des enfants, et à quel moment. Une première présentation du texte prévue en octobre avait été différée sans véritable raison, laissant ainsi à une coalition de droite, réunissant le Parti Populaire Européen et certains députés « non-inscrits », (pour la France: un subtil mélange d'UMP et de Front National) le temps de s'organiser et de proposer une motion alternative. Dès lors, un lobbying intensif a été mené sous forme de centaines de courriels et appels auprès des députés européens par les associations pro-life et autres fanatiques religieux.

Au final, c'est la motion alternative qui l'a emportée par 334 voix contre 327. Mais comme dans tous les bons matchs, il a fallu faire appel à la vidéo. En effet, au milieu des cris de joie exultante de la droite, certains se sont étonnés de cette victoire et ont fait appel à l'arbitre. Force alors de constater qu'une malencontreuse « erreur de traduction » des propos d'Edith Estrela en Français et en Allemand a conduit certains députés à appuyer sur le mauvais bouton. !!! Mais on ne rejoue pas un match...

Donc restez chez vous Ruiz-Gallardon, nul besoin de votre croisade contre l'IVG. En Hongrie, la dernière clinique à le pratiquer a fermé en janvier 2013, et en Irlande c'est toujours un crime.

Alexandrine

Face aux réactionnaires

Offensive révolutionnaire !

« MON VAGIN, mon choix, ta gueule » pouvait-on lire sur une pancarte au rassemblement contre la marche pour la « vie » des anti-IVG. De 14h à 16h, 400 personnes se sont mobilisées le 19 janvier à Place d'Italie, pour défendre ce droit fondamental, et contribuer à contrer les réactionnaires. Ce rassemblement, nous le devons principalement aux deux féministes tenant les blogs « Crêpe Georgette » et « Dariamarx » qui ont lancé un appel sur internet, et au STRASS (Syndicat du Travail Sexuel) qui a déposé l'événement en préfecture. Sans elles et eux, nous n'aurions entendu rien d'autre que les pas des Civitas, SOS-Tout Petits et compagnie. Il y a plusieurs années qu'aucun rassemblement n'avait été organisé en face de cette marche réactionnaire annuelle. Il nous a été proposé d'aider à l'organisation et la sécurisation

du rassemblement, ce que nous avons accepté avec plaisir, et que nous accepterons également à l'avenir pour d'autres mobilisations.

Ceux et celles qui ne sont pas venus ou critiquent de façon inactive, vivant dans le ciel des idées, et reprochant la présence du STRASS parlant parfois de récupération de l'IVG à des fins réglementaristes, n'ont visiblement pas compris comment combattre les réactionnaires. Cette confrontation trop souvent stérile entre dits abolitionnistes et dits réglementaristes en vient à diviser les rangs des révolutionnaires inutilement.

D'autres mobilisations vont vite arriver, étant donné l'actualité Espagnole et Suisse, qui respectivement interdisent presque le droit à l'avortement, ou suppriment son remboursement. Si la France n'est pas dans cette situation, il est clair que

le curseur est braqué sur le développement des réactionnaires de tous bords, pendant que le gouvernement fait passer ses réformes antisociales dans une absence de mouvements sociaux presque totale.

Nous devons continuer à nous mobiliser aussi bien sur les questions sociales que sociétales. La lutte des classes n'exclut pas le progrès anti-sexiste, au contraire ; celui-ci est un secteur primordial dans la lutte du prolétariat pour ses intérêts.

Rendez-vous le 1er février pour une nouvelle manifestation, construisons une offensive révolutionnaire et ne laissons aux réactionnaires et leurs complices que l'amer goût de la défaite !

Regard Noir

LE MONDE LIBERTAIRE

L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Un Hebdomadaire Un Quinzomadaire gratuit



Des Hors series
Un site Web

Directeur de publication :
Bernard Touchais - Commission paritaire
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépôt légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations
de ce numéro : droits réservés
ISSN 0753-3454

GUERRE ET GUERRE SOCIALE ENTRE DOCUMENTAIRE ET FICTION

Christiane Passevant

Les Chebabs de Yarmouk



GUERRE ET GUERRE SOCIALE... La logique économique, le complexe militaro-industriel et les opérations militaires, le profit à tirer de l'exploitation des êtres humains sont illustrés dans de nombreux films de fiction ou documentaire. The Lab — Vendeurs de guerre de Yotam Feldman où experts militaires et intellectuels se succèdent à l'écran pour analyser le bien fondé de l'industrie militaire et son succès auprès des acheteurs internationaux. Le Brésil par exemple pour « nettoyer » les favelas avant le grand raout des jeux olympiques. Du libéralisme sauvage chinois à la guerre aux civils en Syrie et à l'exclusion des banlieues, le profit domine dans toute son inhumanité.

200 %
Nicolas Boone
et Olivier Bosson

DES CHRONIQUES au quotidien dans une banlieue ordinaire, emblématique, cela pourrait se passer n'importe où.

Ça commence par des murmures et des tapis de fleurs... Puis, dans le désordre, la séquence de la vente forcée du calendrier de la police, la mort d'un oiseau, la prison volontaire, la lutte des bagnoles, l'examen des poubelles pour une étude sociologique des déchets et le frère aîné qui envoie sa sœur en voyage dans une valise... Une saynète absurde renvoyant à une autre, tout aussi décalée. Dans 200 % de Nicolas Boone et Olivier Bosson, on n'est pas à court de situations surprenantes présentées avec le cachet de la banalité. Ubu et ses fantasmes en banlieue !

Les Chebabs de Yarmouk

Film documentaire d'Axel Salvatori-Sinz

AXEL SALVATORI-SINZ filme la jeunesse du camp palestinien de Yarmouk, en Syrie, de 2009 à 2011, huit mois après le soulèvement contre le régime syrien. « On a rêvé de la Palestine, mais nous n'y sommes jamais allés » explique un garçon, « on en fait une ville, mais c'est un camp », réplique une fille. La discussion est libre sur leurs préoccupations, leurs désirs d'un ailleurs

qu'accentue le filmage du camp depuis les toits puisqu'il est interdit de filmer dans la rue.

Obtenir un visa, quitter le camp, c'est une priorité pour échapper au service militaire obligatoire pour les enfants de réfugiés. « Je ne serai pas un soldat en Syrie », dit l'un d'eux. Les filles pensent à « démonter les tentes en ciment » pour oublier le camp. Fin d'un cycle de vie

Touch of Sin

de Jia Zhang-Ke

DEPUIS XIAO WU, artisan pick-pocket (1997), Jia Zhang-Ke dresse un portrait sans concession de la Chine, coincée entre capitalisme d'État et système ultralibéral. Portrait exagérément noir de la société chinoise ? Non, répond le réalisateur, qui s'est inspiré de faits divers pour mettre en scène quatre personnages dont l'itinéraire brusquement dérape. Le film montre avec brio ces moments où l'humiliation, la violence dépassent les limites du supportable et provoquent l'explosion face aux nouveaux riches et à la corruption.

Jia Zhang-Ke fait le récit des violences en pays idéalisé du libéralisme, de la révolte brutale contre la moulinette de l'exploitation, du profit et de la consommation. Touch of Sin (en référence à Touch of Zen de King Hu) est un réquisitoire grandiose et saisissant du pouvoir en place. Pas étonnant que le film soit censuré par les autorités chinoises.

Une image magnifique, un travail au son impressionnant, le jeu des comédiens à couper le souffle... Du très grand cinéma !

partagée, « partir, c'est une solution individuelle, pas collective. »

Et l'exil reprend, « chacun, chacune sera dans un pays différent ». Qui croit encore en l'espoir du retour ? Depuis la fin du tournage des Chebabs de Yarmouk, le camp palestinien de Yarmouk, sans cesse bombardé, est un champ de ruines et les réfugiés y meurent de faim.

Stalingrad Lovers ou la marge s'identifie à la révolte.

Isaïe, qui voulait sortir de la rue, se souvient de la promesse faite à un mort, Mehdi, ramener sa dépouille au pays. Le prélude à un récit entre réalité et conte moderne.

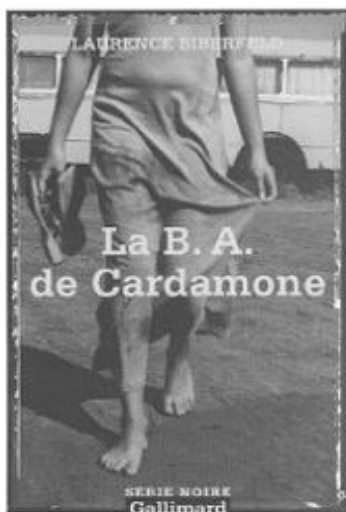
Fleur Albert filme le monde interlope des squats et du crack, entre la Chapelle et Stalingrad, en documentariste, au naturel, sans artifice. L'homme en manque... Rarement être accro a été aussi bien saisi au cinéma. Les codes de la marge, les amitiés, les amours, le monde de la marge sont filmés dans des décors naturels en toute simplicité, sans jugement, avec des dérapages qui parfois font basculer la réalité dans le symbolique.



SÉRIE FEMMES ENQUÊTRICES

LA B.A. DE CARDAMONE

CE LIVRE EST UNE PERLE rare : peut-être le seul polar dont l'héroïne est prolétaire, mère, ancienne femme battue ! Lise Spahi (appelée Lisa) est en effet au chômage, menacée de perdre ses allocations, harcelée par son ex-mari alcoolique, chargée de quatre enfants... Et pour combler le tout, son amant, Sandro, est tué... Pas facile de mener l'enquête dans ces conditions : « Je grelottais, j'avais mal au dos, mes gosses me manquaient, je me demandais quel



attrait les gens peuvent trouver à l'aventure quand elle se traduit, la plupart du temps, par un inconfort et des regrets sans fin ». Car, comme le remarque Lisa, « plus on descend dans l'échelle sociale, plus rares se font les choses qui relèvent d'un choix, qu'il s'agisse des chiens, des enfants, des conjoints, des amis, du boulot, du lieu de vie, du mode de vie. [...] Même le fait d'avoir quelques idées personnelles relève du luxe ». Ce luxe, justement, l'héroïne le possède : elle nous livre au passage

des réflexions philosophiques sur l'amour : « Le besoin d'aimer est une liane exubérante [...]. J'en arrivais à penser que l'erreur est le propre de l'homme. Ce qui réclame une vigilance de tous les instants, une éducation rébarbative, un dressage contre nature, c'est de s'habituer à renoncer aux erreurs sur lesquelles on a basé toute son existence [...] »

Aucun manichéisme dans ce roman très lutte des classes, mais une véritable morale humaniste grâce au personnage du flic attachant (seule ombre au tableau hyper-réaliste de notre société ?) : « Machin [c'est le nom du flic !] aimait les gens. Tout le monde l'intéressait. Son sens rigoureux de la justice s'enracinait dans une notion très élevée de la dignité humaine. Pour lui, à moins d'être fou à lier, tout le monde avait le choix et devait donc assumer ses actes. Il admettait les circonstances atténuantes, mais ne dédouanait jamais personne ».

Caroline

Agenda

NUCLÉAIRE ET MENSONGES D'ÉTATS :

Projection de "Blessures Atomiques" de Marc Petitjean et débat animé par Roland Desbordes
Vend 31 janv à 19h30
 Angers (49)
 Place des Justices.

HARLAN COUNTY-USA (DOCUMENTAIRE)

Projection - Apéro
Vendredi 31 janv à 20h
 Bordeaux (33)
 36, rue Sanche de Pommier.

LA BIO, BUSINESS OU PROJET DE SOCIÉTÉ ?

Conférence-débat avec Philippe Baqué
Vend 31 janv à 20h30
 Millau (12)
 16, rue Saint-Martin.

Le moine (strato) sphérique

THELONIOUS SPHERE MONK (10/10/1917-17/02/1982) reste jusqu'à aujourd'hui, un pianiste insaisissable. Auteur de « tubes » incontournables et sublimes, (Round about Midnight, Blue Monk, Crepuscule with Nellie, etc.) on le range trop facilement dans la rubrique Be-bop. Si ce n'est pas faux, cela limite singulièrement le personnage. A tel point qu'aucun musicien ne s'est risqué à emboîter son style. En revanche tout le monde le joue et le jouera encore longtemps. Souvent considéré comme peu accessible, sa musique est particulière, abrupte, et je la qualifierai de « verticale ». Ses choix harmoniques, ses ruptures, ses écarts sont reconnaissables immédiatement. Grand admirateur de Duke Ellington, on perçoit en effet une certaine filiation. Victime également du racisme, refusant de dénoncer son ami Bud Powell pour possession de drogue, il sera

privé de sa carte de musicien qu'il ne pourra récupérer qu'en 1957. Il enregistrera avec les plus grands. C. Parker, D. Gillespie, S. Rollins, Art Blakey, et un jeune ténor montant, un certain John Coltrane. Il ne jouera plus à partir des années 70 et restera chez la baronne Pannonica de Koenigswarter jusqu'à sa mort. Cette dernière jouera un rôle important en aidant bon nombre de jazzmen durant toutes ces années particulièrement difficiles pour les droits des noirs américains. Monk lui dédiera d'ailleurs le célèbre thème Pannonica. Ecouter Monk reste toujours une aventure au bout de laquelle on en sort transformé. Sans-doute un des plus grand rythmicien de l'histoire qui reste un mystère musical et humain.

Yves, Jazzlib'

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
 Tous les quinze jours c'est 8 pages
 Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
 Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

Toutes ces formules d'abonnements peuvent se faire en ligne sur www.monde-libertaire.fr comme l'abonnement numérique qui est à mi tarif

3 Mois ➔ 25 euros 6 Mois ➔ 50 euros
 1 an ➔ 75 euros Soutien ➔ 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
 145 rue Amelot
 75011 paris

Nom :
 Prénom :
 Adresse :

Code Postal : Ville :

Le Strip de Strap Va t'faire encoder!!



UNION des ATHEES

DIEU EST A-THÉE...

Les croyants ne croient pas en dieu, mais à ceux qui leur en parlent.

LES DERNIERS DÉVELOPPEMENTS DE LA THÉOLOGIE MODERNE CONFIRMENT QUE LES « DIEUX » DES CROYANTS ET DES AGNOSTIQUES SONT NÉCESSAIREMENT A-THÉES, COMME NOUS...

Cette découverte fondamentale est déduite de la définition du « dieu » lui-même : il n'a aucun autre « dieu » au-dessus de lui auquel il serait soumis, sinon il ne serait plus « dieu ».
De plus, il n'a aucune nécessité de « croire parce c'est absurde ».
D'aucuns prétendent dès lors qu'il serait même un peu anarchiste, puisqu'il n'a ni dieu ni maître.

L'Union des Athées réunit ceux qui refusent toute croyance et considèrent les « Dieux » comme des mythes.

Principe fondamental du christiano-musulmanisme :
CEUX QUI N'ONT PAS CRU SERONT CUIITS
(JR)

Tous les articles se trouvant sur ce site peuvent être copiés et diffusés librement.
Nous vous demandons seulement d'en citer la source : Union des Athées.

Le nouveau forum de l'Union des Athées intitulé « Athéisme et Scepticisme » attend votre visite et votre participation à l'adresse : <http://atunion.org>

Athéisme & Scepticisme

Un site qui nous apprend plein de choses intéressantes...

Ainsi, un sondage de l'institut Harris de 2011 affirme que seul 36 % des Français croient en Dieu et chose encore plus surprenante, 34 % des Français qui se déclarent catholiques avouent ne pas croire en Dieu. Le courant de pensée athée est donc largement « le » courant majoritaire dans notre pays et pourtant les religions continuent à nous emmerder, dans la rue, dans la presse et même le dimanche à la radio et à la télé ...

<http://atunion.free.fr/>



Trop sympa Poutou, retour à la case prolo, pas assez politicard pour satisfaire aux impasses et aux illusions électoralistes d'un pseudo parti en quête de strapontins de velours rouges et de quelques miettes de légitimité démocratique. Comme lui, ses amis feraient bien de se recycler dans la fripe et de jeter aux orties leur costume électoral.

H. Noire

LA DÉCROISSANCE, C'EST MAINTENANT.

Les politiques français ont un problème avec la représentation de leur pays. A gauche comme à droite, ils continuent à nous faire croire que la France est éternelle et qu'avec un petit coup de pouce libéral, elle va retrouver sa splendeur d'antan, ses colonies et son commerce triangulaire... Mais non ! C'est fini. La France est un petit pays qui a besoin des

autres pour exister. Alors, au lieu de nous promettre la lune, ce serait cool de dire aux gens que la décroissance, c'est maintenant et qu'il va falloir apprendre à vivre moins luxueusement, avec moins de prétentions et plus de solidarités et que franchement...

C'est pas grave

Etienne Liebig

Agenda

LE SALAIRE

À VIE POUR TOUS

Atelier animé par Bernard Friot

Samedi 1er février à 15h
Epône (78)
6, avenue de la Mauldre.

LA DÉCOLONISATION INACHEVÉE DES COMORES

Mardi 4 février à 19h
Saint-Denis (93)
4, Place Paul Langevin.

1870-1871.

AUTOUR DE LA COM- MUNE DE MARSEILLE

Aspects du mouvement communaliste dans le Midi
Mardi 4 février à 19h30
Marseille (6ème)
54, cours Julien.

BOBINES REBELLES

Festival du documentaire social et politique
Samedi 8 février à 16h (et dimanche)
Rouen (76) Omnia
rue de la République.

JUSTICE POUR AYOUB, L'ŒIL CREVÉ PAR UN TIR DE FALSH BALL

Rassemblement populaire
Samedi 8 février
Audincourt (25)
Foyer municipal.